

QUATORZE ANS

AUX

ILES SANDWICH

92102
360

QUATORZE ANS

AUX

ILES SANDWICH

PAR

C. DE VARIGNY



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{IE}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1874

Droits de propriété et de traduction réservés.

PRÉFACE

Je ne sais si l'histoire d'un petit royaume de l'Océanie aura le don d'intéresser un public que préoccupent en ce moment tant et de si graves questions. Je me prends parfois à en douter, car la fiction a d'autant plus de charmes que la réalité est plus douloureuse, et la fiction est soigneusement bannie de ces pages. En les écrivant, je me suis surtout attaché à être vrai ; j'espère y avoir réussi.

Quatorze années de ma vie se sont écoulées aux îles Sandwich. J'ai donc vu se dérouler sous mes yeux les événements dont je parle dans la seconde moitié de ce livre, et je n'ai eu, pour l'écrire, qu'à puiser dans mes notes et dans mes souvenirs.

Appelé en 1863 à faire partie du gouvernement des Îles comme ministre des finances, puis en 1865

comme ministre des affaires étrangères, de la guerre et de la marine, j'ai eu à ma disposition les archives de l'État et j'ai pu avec leur aide remonter le cours des années et reconstituer l'histoire du passé. C'est assez dire que je ne me suis appuyé que sur des documents authentiques. Là où ils m'ont manqué, j'ai dû faire appel aux récits personnels, aux traditions de famille et surtout aux vieux chants indigènes, recueil inépuisable et varié qui commence malheureusement à disparaître.

En moins d'un siècle, l'archipel Havaïen a passé de l'extrême barbare, du paganisme le plus honteux, à un état de civilisation remarquable. Tous les problèmes qui s'agitent en Europe ont été abordés dans ce petit milieu et y ont reçu une solution, tantôt bonne, tantôt médiocre, mais satisfaisante quant à l'ensemble. Dans ce court espace de temps on peut suivre pas à pas la marche d'une civilisation naissante, noter les obstacles contre lesquels elle se heurte, assister aux progrès matériels et moraux d'un petit peuple parmi lequel on chercherait vainement aujourd'hui un homme ou une femme de vingt ans qui ne sache lire, écrire et compter.

Non, le progrès n'est pas un vain mot. C'est la loi de l'humanité, loi voulue, imposée par Dieu lui-même, et à laquelle peuples et individus obéissent, parfois même à leur insu. Il m'a été donné, dans un coin perdu de l'Océanie, dans un pays

dont le nom est à peine connu, d'en constater l'existence et la force, d'en suivre la marche rapide, d'y coopérer, dans une bien faible mesure. Je constate ce qui est et j'y puise une foi profonde dans l'avenir de l'humanité.

Mon but est plus qu'atteint, si je puis faire partager cette conviction à quelques-uns de mes lecteurs.

Paris, 20 janvier 1874.

C. DE VARIGNY.
